



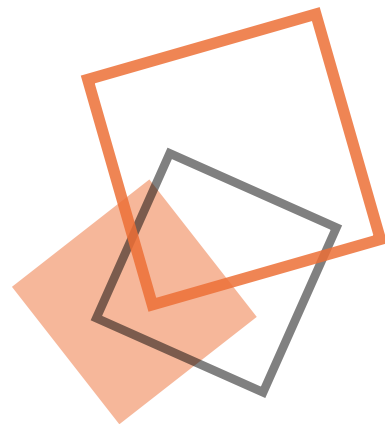
Association G.A.R.D.E



dossier de presse
janvier 2018

G.A.R.D.E, La Garde-Guérin, Commune de Prévençères
06 74 97 22 32 / lagardeguerin@gmail.com
www.lagardeguerin.fr

Sommaire



1 - G.A.R.D.E : les enjeux

- des passionnés au service du patrimoine local 4
- pour que vive un village 5
- une programmation unique sur le territoire 6

2 - Les richesses de La Garde-Guérin

- un site restauré et classé 7
- le site 9
- les grands points d'intérêt du village 10

3 - Les activités annuelles de G.A.R.D.E

- des visites guidées pour tous 12
- la programmation estivale de concerts 13

4 - G.A.R.D.E : un rayonnement croissant

- le développement des activités 14
- Le Semeur* : La Garde-Guérin sous les projecteurs 15

5 - Les projets 2018 de l'association

- le programme des concerts 16
- le nouveau livret de visite du village 17
- le développement des partenariats 18

6 - Les partenaires de G.A.R.D.E

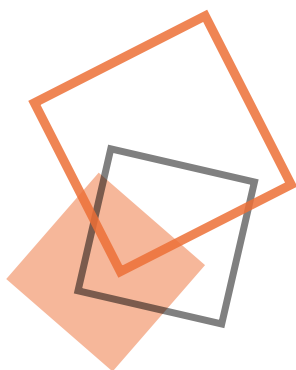
- ils nous soutiennent dans nos actions 19
- vous souhaitez nous soutenir 20

7 - G.A.R.D.E dans la presse

21

8 - La Garde-Guérin en pratique

- s'y rendre 24
- accueil des visiteurs 25
- achats, activités, restauration et hôtellerie 26





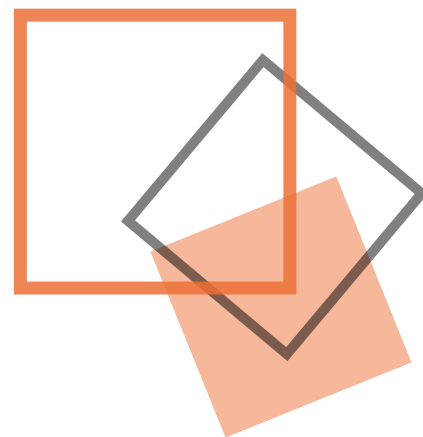
Le village de La Garde-Guérin est situé en Lozère, sur la commune de Prévenchères au sud-est du département, à 1h de Mende. Bâti à près de 900 mètres d'altitude sur un plateau de grès, il bénéficie d'une situation exceptionnelle en surplomb des gorges du Chassezac.



L'implantation de ce castrum (ou village fortifié) sur le **Chemin de Régordane** date du **XII^e siècle**. Lieu de passage des hommes, des animaux et des marchandises, **La Garde-Guérin fut possédée jusqu'au XVI^e en coseigneurie** par une communauté économique et militaire : les **Chevaliers Pariers**.

Bien que le village ait été partiellement détruit lors des guerres de religion, **un patrimoine architectural important a subsisté jusqu'au XX^e siècle**. C'est à cette période que le village suscite un regain d'intérêt. **L'association G.A.R.D.E est créée afin de poursuivre la dynamique de mise en valeur du hameau, mise en place par les services de l'État.**

G.A.R.D.E. : les enjeux



A. Des passionnés au service du patrimoine local

Né en 1981, le **Groupe pour l'Amélioration, la Rénovation, le Développement et l'Environnement de La Garde-Guérin**, a été fondé par des habitants et un couple d'hôteliers ainsi que leurs amis, tous passionnés par l'histoire de ce site et souhaitant lui assurer un bel avenir. **Au fil des ans, G.A.R.D.E a publié plusieurs brochures sur l'histoire du village, a participé au financement de travaux de restauration, a organisé des visites guidées et des événements festifs.** Elle a également contribué , avec la municipalité de Prévenchères, au classement de La Garde-Guérin au titre des «Plus Beaux Villages de France», en 1992.

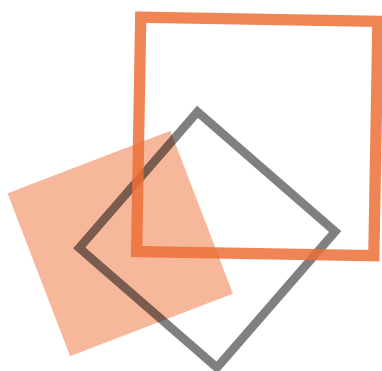
En 2018, G.A.R.D.E rassemble 117 adhérents. L'association est présidée par Marie-Hélène Landrieu, accompagnée du vice-président Patrick Claudel. Une dizaine de bénévoles participent toute l'année au fonctionnement général ainsi qu'à la mise en place des différentes activités.



Une pierre gravée, annonçant les activités d'un forgeron, sur la rue principale du village



G.A.R.D.E. : les enjeux



La Garde-Guérin lors de la Fête du pain, août 2017



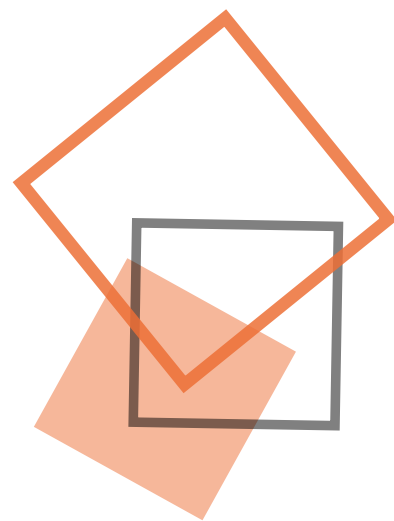
B. Pour que vive un village

En 2018, La Garde-Guérin compte 19 habitants à l'année. Dans ce contexte, il est primordial de maintenir une vie de village dynamique afin de conserver les résidents et d'en attirer de nouveaux. Cela assure par ailleurs la venue de visiteurs qui permettent l'ouverture annuelle de commerces comme Le Comptoir de la Régordane ou l'ouverture saisonnière d'hôtels restaurants comme l'Auberge Régordane. **L'enjeu économique est majeur dans ce territoire faiblement peuplé, dont les activités touristiques sont principalement concentrées sur la période estivale.**

Les membres de G.A.R.D.E oeuvrent donc toute l'année pour valoriser La Garde-Guérin, en proposant un programme culturel et des visites guidées du site.



G.A.R.D.E. : les enjeux



C. Une programmation culturelle unique sur le territoire

Les membres de l'association G.A.R.D.E ont à coeur de proposer **une programmation culturelle riche et originale, unique en son genre sur le territoire de la Communauté de Communes Mont Lozère**. Depuis quelques années en effet, l'association organise de nombreux concerts de musique classique et de musiques du monde au coeur de La Garde-Guérin, lors des mois d'été et des Journées Européennes du Patrimoine.

Ces **concerts ouverts à tous** et pour lesquels la participation est libre, proposent de découvrir des **musiciens français et internationaux**, aimant partager leur passion et leur art avec un public chaque année plus nombreux.



Trio Azzurro en concert à l'église de La Garde-Guérin, juillet 2017



Les richesses de La Garde-Guérin

A. Un site restauré et classé

Grâce aux actions conjuguées de l'**État**, de la **Région Occitanie**, du **département de la Lozère**, de la **commune de Prévençères** et de l'**association G.A.R.D.E**, le village a bénéficié de **différents classements** ainsi que de **travaux de restauration** et de mise en valeur de son patrimoine, lui donnant sa physionomie actuelle.

En 1912, M. Nodet, inspecteur général des Monuments historiques à Montpellier, découvre La Garde-Guérin et envoie à l'administration des Beaux-Arts à Paris le premier rapport officiel expliquant que ce village fortifié mérite une réhabilitation.

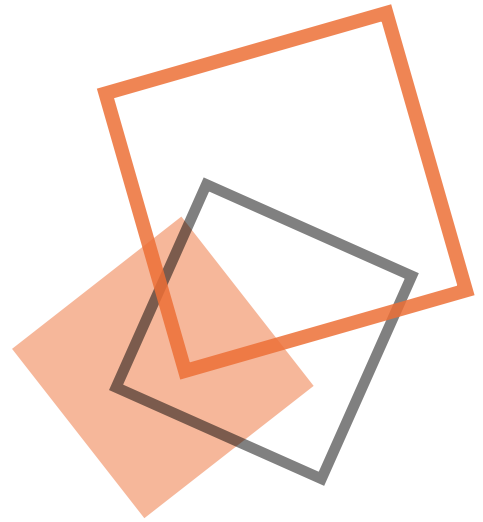
Le 10 novembre 1928, l'église Saint-Michel est classée au titre des Monuments historiques, puis le classement s'étend au château et à la tour **le 30 novembre 1929** et à une grande partie des maisons du village **le 14 décembre 1942**.

En 1935, la direction des Beaux-Arts de Paris entreprend de grosses réparations dans l'église et le château.

En 1965, M. René Schmitt, architecte en chef des Bâtiments de France de la Lozère, préoccupé par l'état de délabrement du village et son dépeuplement, décide de saisir son Ministère et adresse un rapport à la Direction de l'Architecture à Paris.



Les richesses de La Garde-Guérin



Vestiges du château de La Garde-Guérin

A. Un site restauré et classé

En 1971, dans le cadre des 101 mesures pour l'environnement décidées par le gouvernement Chaban-Delmas, La Garde-Guérin devient un village-pilote. La restauration et la mise en valeur du village s'organisent.

Le 20 mars 1978, les gorges du Chassezac, que surplombe le village, sont classées parmi les Sites Protégés.

En 1988, l'association G.A.R.D.E, en accord avec M. Vérot, architecte des Bâtiments de France de la Lozère et avec M. le Maire de Prévencières, décide de faire faire, par tranches successives et sur plusieurs années, des travaux de restauration et de protection du patrimoine architectural et de l'environnement de La Garde-Guérin.

En 1992, à la demande de l'association G.A.R.D.E., la commune de Prévencières sollicite et obtient le classement de La Garde-Guérin parmi « Les Plus Beaux Villages de France ».



Les richesses de La Garde-Guérin

B. Le site

1. Le chemin de Régordane
2. Le pré de la foire
3. La porte du Rachas
4. Le château
5. La tour
6. La croix du chemin de fer
7. L'église Saint-Michel
8. La maison Fraise
9. La maison du forgeron
10. La porte Saint-Michelmont
11. Le four à pain
12. La ferme Pansier
13. Le lavoir de la fontaine



Les richesses de La Garde-Guérin



C. Les grands points d'intérêt du village

Le chemin de Régordane

La Garde-Guérin est situé sur le chemin de Régordane, tronçon cévenol d'une ancienne voie romaine. Cela explique notamment le choix de l'implantation du village au XII^e siècle. Au Moyen Âge, ce chemin était emprunté par les pèlerins allant du Puy-en Velay jusqu'à Saint-Gilles. L'itinéraire GR 700 suit aujourd'hui son tracé et attire de nombreux visiteurs à La Garde-Guérin.



Le château

Le château de La Garde-Guérin, dont il subsiste des vestiges, a été construit entre 1569 et 1594 par la famille Molette de Morangiès, qui mit fin au régime de coseigneurie prévalant jusqu'alors. L'édifice fut détruit par un incendie en 1722 puis laissé à l'abandon. Les vestiges d'un puits de 12m de profondeur, de deux tours carrées et d'un escalier sont encore visibles de nos jours.



La tour

Construite au XII^e siècle, la tour de La Garde-Guérin domine le plateau rocheux sur lequel elle est bâtie, à une vingtaine de mètres de hauteur. De forme carrée, bâtie en moellons de grès bosselés pour détourner les projectiles, elle servit de tour de garde aux chevaliers pariers. Il est possible de grimper à son sommet pour profiter d'un panorama imprenable sur les environs.



Les richesses de La Garde-Guérin



C. Les grands points d'intérêt du village

L'église Saint-Michel

Cette église romane date du XIII^e siècle. De dimensions modestes, elle possède une nef unique et une chapelle latérale mais l'abondance des décors sculptés y est surprenante. Une vingtaine de colonnettes ornées de chapiteaux proposent des représentations mythologiques et bibliques. On peut y découvrir une statue de la Vierge et une de l'archange Saint-Michel.



Le four à pain

Le four banal du village date du XIII^e siècle. Au Moyen Âge, chaque famille y cuisait à tour de rôle pains, gâteaux, gratins et autres aliments longs à cuire. Une banquette en pierre encore visible permettait de se réchauffer, de converser et de suivre la cuisson. Aujourd'hui, le four est utilisé lors de manifestations festives comme la Fête du pain qui a lieu chaque année.



La maison Fraisse

La Maison Fraisse, du nom de ceux qui l'ont longtemps habitée, est située sur l'axe principal du village, reliant la Porte du Rachas à la Porte Saint-Michellemont. D'architecture «régordaniennne», elle possède trois portes en façade ainsi qu'une belle cheminée à 3 étages. Longtemps bâtiment agricole, une bergerie et une étable se trouvaient au rez-de-chaussée jusqu'en 1990.



Les activités de G.A.R.D.E



A. Des visites guidées pour tous

G.A.R.D.E propose toute l'année des visites guidées du village. Les bénévoles de l'association prennent plaisir à partager avec leur public, **l'histoire des monuments et du site** qui les passionnent. Chevaliers pariers, four à pain, église, remparts, lavoir, tour de garde...La Garde-Guérin regorge de points d'intérêt !

Deux types de visites sont proposés : les visites sur réservation pour les groupes de septembre à juin, et les visites tous publics sans réservation tous les jeudis en juillet et en août.

Les visites guidées sont adaptées aux groupes reçus, selon l'âge et les centres d'intérêt des participants.

En 2018, G.A.R.D.E développe ses partenariats avec les acteurs économiques et culturels du territoire : n'hésitez pas à contacter l'association pour plus d'informations !



Une visite guidée estivale à La Garde-Guérin

Les activités de G.A.R.D.E



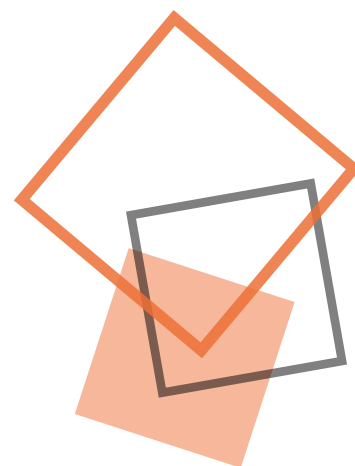
Les Passagères à La Garde-Guérin, juillet 2017

B. La programmation estivale de concerts

G.A.R.D.E met en place une programmation culturelle estivale, en partenariat avec d'autres associations du territoire. Chaque année, l'association propose une série de concerts originaux, valorisant des **styles de musiques rarement présentés localement**. De nombreux artistes de musique classique et de musiques du monde se sont ainsi produits à La Garde-Guérin ces dernières années : l'Académie Bach d'Aix-en-Provence, Les Passagères, Carmen Martinez, Isabelle Frouvelle, Sandra Bessis, Kanis & Lou, TrioFenix et bien d'autres encore...

Les concerts ont lieu les **samedis** des mois de juillet et d'août, **dans l'église de La Garde-Guérin** (exceptionnellement dans l'église de Prévenchères) et sont ouverts à tous, sans réservation. La **participation libre** permet à chacun de pouvoir participer à sa mesure. Un **temps de rencontre** proposé à l'issue de l'évènement, incite le public à échanger avec les artistes et à découvrir autrement leur passion.

Pour clôturer la saison, un dernier concert est proposé lors des Journées Européennes du Patrimoine.



G.A.R.D.E : un rayonnement croissant

A. Le développement des activités

Depuis quelques années, les activités de G.A.R.D.E connaissent un développement croissant.

Le **nombre d'adhérents a tout d'abord fortement augmenté** depuis 2016, passant de 85 à 117 aujourd'hui. Les soutiens sont locaux mais également nationaux puisque de nombreux adhérents sont par exemple établis dans la région parisienne. Le **nombre de visites guidées du site s'est également fortement accru**, puisque l'association a reçu 735 visiteurs en 2017 contre 383 en 2016. Les sommes récoltées grâce aux nouvelles adhésions et aux visites ont notamment permis à G.A.R.D.E de lancer de nouveaux projets tels que la création d'un livret de visite du village ou l'édition de nouvelles cartes postales.

L'élaboration d'un plan de communication en 2017 permet aujourd'hui d'offrir une **meilleure visibilité aux actions de l'association**, et d'élargir peu à peu le spectre de ses publics. G.A.R.D.E a notamment intensifié sa présence dans les journaux locaux et sur les réseaux sociaux, développé ses relations avec les offices de tourisme ainsi qu'avec les chaînes thermales du territoire.

En 2018, G.A.R.D.E se donne pour objectif de **développer ses partenariats culturels et économiques locaux**, ce qui laisse présager la poursuite d'une dynamique bénéfique pour le village et ses alentours.



G.A.R.D.E. : un rayonnement croissant

B. Le Semeur : La Garde-Guérin sous les projecteurs

En 2016, Marine Francen cherche un lieu de tournage pour son premier long métrage. Basé sur le court récit *L'homme semence* de Violette Ailhaud, le film relate l'histoire d'un village des Basses-Alpes brutalement privé de tous ses hommes par la répression qui suit le soulèvement Républicain de décembre 1851. Deux ans passent dans un isolement total. Entre femmes, le serment est fait que si un homme vient, il sera leur mari commun, afin que la vie continue dans le ventre de chacune.

Accueillie chaleureusement par le maire de Prévençères et les bénévoles de G.A.R.D.E, la réalisatrice, qui cherchait un lieu dépaysant et peu filmé, fait son choix rapidement : «Quand j'ai trouvé La Garde-Guérin, j'ai aussitôt pensé que ce village avait été fait pour le film !» a-t-elle confié. **De nombreux habitants du pays ont collaboré pour *Le Semeur*** : prêt de matériel, figuration, conception des décors... Le film, sorti en salles le 15 novembre 2017, a offert une **occasion unique à La Garde-Guérin et à son territoire, de dévoiler leurs qualités à l'échelle nationale.**

Le Semeur a également été projeté lors de 4 séances à Villefort dans la salle ciné-théâtre La Forge. Plus de 400 spectateurs ont ainsi pu redécouvrir le village sous un nouveau jour, en présence de la réalisatrice.

Les images du tournage ©Marine Francen



Les projets 2018

A. Le programme des concerts de l'été

Vendredi 13 juillet 2018

Musique baroque anglaise

Les Passagères

Eglise de La Garde-Guérin, 18h

Samedi 21 juillet 2018

Trio clavecin, violon, violoncelle

**Arnaud Pumir, Philippe Couvert
et Dominique Dujardin**

Eglise de La Garde-Guérin, 18h

Samedi 28 juillet 2018

Musiques irlandaises

Frédéric Machemehl et Yann Delannoy

Eglise de La Garde-Guérin, 18h

Samedi 4 août 2018

Concert harpe et violon

Isabelle Frouvelle et Henri Gouton

Eglise de La Garde-Guérin, 18h

Samedi 11 août 2018

Cantates de Bach

Académie Bach d'Aix-en-Provence

Eglise de Prévençères, 18h

Samedi 18 août 2018

Musiques de la Méditerranée

**Sandra Bessis, Rachid Brahim-Djelloul
et Jasko Ramic**

Eglise de La Garde-Guérin, 18h

Samedi 25 août 2018

Concert violon baroque

Frédéric Martin en solo

Eglise de La Garde-Guérin, 18h

Samedi 15 septembre 2018

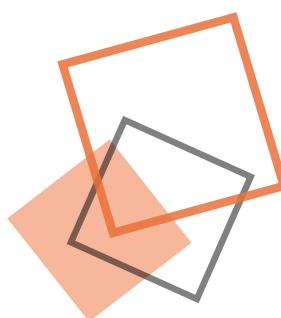
Journées Européennes du Patrimoine

Musiques du XVIIIe et XIXe

Quatuor Arundo

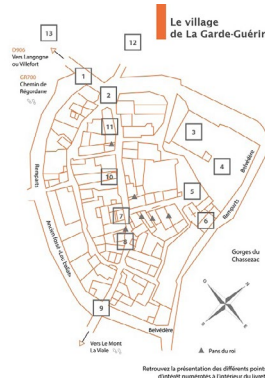
Eglise de La Garde-Guérin, 18h

Yann Delannoy
et Frédéric Machemehl seront en concert le 28 juillet



Les projets 2018

Maquettes de travail du livret de visite



La Garde-Guérin



B. Le nouveau livret de visite du village

Les bénévoles de l'association travaillent depuis quelques mois à l'écriture du nouveau livret de visite du village. Ce petit fascicule d'une quarantaine de pages permettra de **découvrir La Garde-Guérin de façon simple et imagée**, en suivant notamment un itinéraire de 14 points d'intérêt historiques et architecturaux. Complété par une chronologie et un glossaire, le livret sera un **parfait petit guide d'accompagnement pour les visiteurs** ayant suivi une visite guidée ou préférant découvrir le village par eux-mêmes. Un livret de visite dédié aux enfants de 7 à 12 ans sera également disponible.

Les livrets seront en vente dès mai 2018 au Comptoir de la Régordane, au Golf et à la Maison de l'Aventure à La Garde-Guérin, ainsi qu'à l'Office de tourisme de Villefort. Les ventes permettront de financer les projets de l'association dans les années à venir.

La maison Fraisse et l'élevage autrefois

20

Le Moulin Fraisse, du nom de ceux qui font longtemps habités, est situé sur l'axe principal du village, entre la route du Ruchon au nord et la route de Saint-Michel au sud. Cette rue principale correspond au lieu principal du village, du moulin au village. Le point central est occupé par deux points, les points de construction du village. Le moulin est un « type d'habitat » dit « régordane », à l'architecture traditionnelle, par son mur en pierre et sa toiture en colombage. A l'intérieur, il est divisé en deux parties, une partie pour le moulin et une partie pour le logement. Le moulin est un « type d'habitat » dit « régordane », à l'architecture traditionnelle, par son mur en pierre et sa toiture en colombage. A l'intérieur, il est divisé en deux parties, une partie pour le moulin et une partie pour le logement. Le moulin est un « type d'habitat » dit « régordane », à l'architecture traditionnelle, par son mur en pierre et sa toiture en colombage. A l'intérieur, il est divisé en deux parties, une partie pour le moulin et une partie pour le logement.



Jusqu'à dans les années 80, un moulin à eau était utilisé pour moudre le blé. Le moulin est un « type d'habitat » dit « régordane », à l'architecture traditionnelle, par son mur en pierre et sa toiture en colombage. A l'intérieur, il est divisé en deux parties, une partie pour le moulin et une partie pour le logement. Le moulin est un « type d'habitat » dit « régordane », à l'architecture traditionnelle, par son mur en pierre et sa toiture en colombage. A l'intérieur, il est divisé en deux parties, une partie pour le moulin et une partie pour le logement.

29



Les projets 2018



C. Le développement des partenariats

En 2018, G.A.R.D.E se donne pour objectif de développer ses partenariats économiques et culturels, afin d'accroître la visibilité de ses actions mais également de participer plus fortement à la dynamique de développement territorial.



La Garde-Guérin en été

Une **stratégie à destination des structures d'accueil touristique** va être mise en place (Offices de tourisme, gîtes, campings, lieux de patrimoine et de détente...) ainsi qu'un **développement des relations avec les autres associations culturelles locales**. Cela permettra notamment de **proposer des formules de visites attractives**, incitant les visiteurs à passer plus de temps sur le territoire et à découvrir toutes ses richesses.

G.A.R.D.E prévoit également de proposer de **nouvelles animations à destination des scolaires de la Communauté de communes Mont Lozère**. Le label «Pays d'art et d'histoire» ayant été récemment étendu au territoire de la Communauté de communes, il s'agira ainsi pour G.A.R.D.E de **s'inscrire dans la démarche active de connaissance, de conservation et de médiation du patrimoine** proposée par le label et d'assurer la transmission aux générations futures des témoins de l'histoire et du cadre de vie local.

Les partenaires de G.A.R.D.E

A. Ils nous soutiennent dans nos actions

Soutiens financiers



Classements et labels



Organisation
des Nations Unies
pour l'éducation,
la science et la culture



Les Causses et les Cévennes,
paysage culturel de l'agropastoralisme méditerranéen
inscrit sur la Liste du patrimoine
mondial en 2011



Partenaires locaux



Les partenaires de G.A.R.D.E



B. Vous souhaitez nous soutenir

Les adhésions

L'association G.A.R.D.E propose plusieurs types d'adhésion qui permettent de la soutenir dans ses actions annuelles, et de rencontrer d'autres passionnés du village.

-Personne seule : 15 €

-Couple : 25 €

-Jeune (moins de 18 ans) : 10 €

N'hésitez pas à demander le bulletin d'adhésion !

Les dons

Si vous souhaitez nous soutenir financièrement pour un projet particulier, il vous est tout à fait possible de faire un don par chèque à l'association G.A.R.D.E.



«PG» pour «Pariers de La Garde», inscription gravée dans la pierre dans le village

Les partenariats culturels et économiques

Vous faites partie d'une association culturelle et souhaitez collaborer avec G.A.R.D.E dans le cadre de sa programmation ? Vous êtes un établissement d'accueil touristique et souhaitez intégrer la visite de La Garde-Guérin à une formule pour vos clients ? G.A.R.D.E est à la recherche de nouveaux partenaires, n'hésitez pas à nous contacter !



Au pays des chevaliers pariers

La série de l'été. Ce mercredi, halte à La Garde-Guérin, une place forte sur le chemin de Régordane au XII^e siècle.

Sa tour carrée, son église romane, son château... La Garde-Guérin est le plus remarquable des 17 hameaux de la commune de Prévençères. Ce village de 17 habitants, labellisé "un des plus beaux villages de France", était une place forte au XII^e siècle sur le chemin de Régordane. Cette faille longitudinale a servi dès le Moyen Âge de chemin de transhumance aux hommes et aux troupeaux reliant Alès, dans le Gard, à Luc (au nord de Prévençères). C'est sous Charlemagne, en 843, que le chemin de Régordane a pris de plus en plus d'importance du Puy-en-Velay (Haute-Loire) à Saint-Gilles, en dessous de Nîmes (Gard). En effet, la vallée du Rhône était devenue inaccessible, occupée par l'Empire Saint-Romain germanique. Les bénédictins s'établissent sur cet itinéraire en l'an 1000. L'abbaye de Prévençères devient alors un prieuré rattaché à l'abbaye de Saint-Gilles.

Une place forte

Au XII^e siècle, les seigneurs locaux décident de sécuriser le chemin de Régordane. Bernard d'Anduze et l'évêque de Mende s'accordent à faire de La Garde-Guérin une place forte. « *Ils en font un castrum, c'est-à-dire une enceinte fortifiée avec une tour donjon, des remparts (10 mètres de haut) et des fossés (5 mètres de large, 2 mètres de profondeur) creusés dans du grès* », explique Marie-Hélène Landrieu, présidente de l'association G.A.R.D.E., à La Garde-Guérin. Du haut de la tour carrée, les chevaliers pariers, chargés d'assurer la protection

des voyageurs, surveillent le chemin de Régordane sur une quinzaine de kilomètres, de Villefort au sud à Prévençères au nord. Les riches familles de seigneurs vont ensuite s'illustrer à La Garde. C'est Jean Guérin du Tournel, baron du Tournel, décédé en 1485, qui donnera son nom définitif au village : La Garde-Guérin. Au XVI^e siècle, c'est un chevalier parier qui entreprendra la construction du château de La Garde-Guérin dont les vestiges subsistent encore aujourd'hui. « *Antoine de Molette de Moranges était un seigneur très riche et puissant du village* ». Et pour cause, sa famille était l'une des plus importantes et anciennes du Gévaudan. Elle connaît son apogée aux XVII^e-XVIII^e siècles, notamment en achetant l'ancienne baronnie de Canilhac qui est alors transférée à Saint-Alban.

Rester dynamique

Aujourd'hui encore, le village de La Garde-Guérin jouit de son riche passé historique et attire chaque année de nombreux randonneurs ou férus d'histoire. « *Le village a la volonté de rester dynamique et compte de nombreux artisans qui tiennent de petits commerces* », note Marie-Hélène Landrieu. Dans les rues pavées, fraîchement restaurées, on ressent encore la présence des chevaliers pariers ou des pèlerins. À l'entrée sud du village, demeure l'ancien atelier du maréchal-ferrant « *qui permettait aux chevaliers de réparer les fers des chevaux* ». Entre les bâtisses, directement inspirées de celles des chevaliers pariers de l'époque, restent les fameux



■ Marie-Hélène Landrieu sur le chemin de Régordane au nord de La Garde-Guérin. PHOTO T. R.

« pans du roi », « ces petits espaces de quelques dizaines de centimètres qui séparaient chaque maison car les chevaliers voulaient rester maîtres chez eux ». L'église romane a également fière allure avec son vitrail de saint Michel Archange, patron des chevaliers pariers qui se réunissaient régulièrement en son sein.

Autant d'arguments qui font de La Garde-Guérin un arrêt obligatoire sur le GR700.

THOMAS RIBIERRE
tribierre@midilibre.com

La quatrième fête du pain le 13 août

L'association G.A.R.D.E., créée en 1982 par les habitants du village et présidée depuis 2012 par Marie-Hélène Landrieu, vise à promouvoir le village de La Garde-Guérin. Ainsi, de multiples animations sont proposées tout au long de l'année et particulièrement l'été. Le dimanche 13 août, la 4^e fête du four à pain aura lieu à partir de 10 h dans le village : cuisson de

pain et de broche au four banal en continu, marché d'artisans et producteurs, jeux en bois, animations musicales, conférences... Le Comptoir de la Régordane, construit dans une ancienne auberge, propose aux visiteurs dix mois sur douze un service de restauration mais aussi une boutique souvenir avec des produits locaux.

EN BREF

Visites

Chaque année, 150 000 à 200 000 visiteurs viennent découvrir les richesses historiques et le panorama de La Garde-Guérin, en arpentant ses charmantes ruelles médiévales. Ce qui en fait, aux dires de Marie-Hélène Landrieu, le deuxième site le plus visité de Lozère.

Un mystère...

L'origine du nom du chemin de Régordane demeure toujours un mystère pour les historiens. Plusieurs théories sont envisagées par les spécialistes. Il pourrait venir soit de l'état de rigueur de l'agneau nouveau-né, soit des gorges de la région.

Sous le château

Le château de La Garde-Guérin était un lieu de protection pour les seigneurs de La Garde. Mais parfois, la fuite était inévitable.

« *On raconte qu'un souterrain permettait de fuir jusque dans les grottes* », raconte Marie-Hélène Landrieu.

Entretien du chemin

Les chevaliers pariers avaient à leur disposition des serfs qui étaient chargés d'entretenir le chemin de Régordane sur 20 kilomètres entre Villefort et La Bastide-Puylaurent, à l'entrée de l'Ardeche.

■ PAYS DE LOZÈRE

midilibre.fr
mercredi 22 novembre 2017

3

La Garde-Guérin pour décor

L'invitée du mercredi. Marine Francen a tourné son premier film "Le Semeur" en Lozère. Elle vient le présenter cette semaine.

Comment est née cette histoire ?

C'est un ami écrivain qui m'a offert le livre de Violette Ailhaud, un soir en venant dîner. Ce récit, *L'homme semence*, avait été édité par un petit éditeur artisanal, Parole. Il lui avait été remis par la descendante de Violette qui le lui avait laissé en héritage. Cette histoire de femmes et de transmission a été un vrai coup de cœur. J'ai contacté l'éditeur, je n'étais pas la seule à être intéressée par les droits pour le cinéma. Je suis descendue dans le sud, on a passé un week-end ensemble durant lequel j'ai pu détailler ce qui me touchait et comment j'envisageais de traiter cette histoire. Il s'est finalement décidé à me la confier. Il a vu le film il y a trois semaines et il est très content de ce qu'il est devenu. C'est toujours difficile car chacun se fait un peu son cinéma. J'ai rencontré aussi d'autres lecteurs du récit qui ont vu le film et qui ont été heureux de la transposition.

Comment s'est passée l'écriture du scénario ?

Une fois obtenus les droits d'adaptation, je me suis tournée vers Sylvie Piallat et je suis partie en écriture. Ça a été assez long. Le récit peut paraître simple et épuré mais il y avait beaucoup de choses à inventer tout en gardant les sensations corporelles et le désir féminin. Il a fallu trois ans d'écriture pour arriver au scénario (avec Jacqueline Surchat et Jacques Fieschi, NDLR). Après, les financements ont été plus rapides à trouver même si on a manqué d'argent parce que je ne voulais pas un casting avec des

têtes d'affiche. Nous avons dû faire des coupes dans le scénario pour tourner l'essentiel.

Comment s'est déroulé le casting ?

Je ne voulais pas penser à des comédiens en écrivant, pour ne pas être influencée. Je cherchais ce personnage de Violette et dans cette tranche d'âge, je n'ai pas eu d'évidence parmi les comédiennes françaises. C'est une amie réalisatrice qui m'a parlé de Pauline Burlet. Quand j'ai vu sa tête, j'ai eu un flash. Nous nous sommes rencontrées rapidement, elle a adoré le scénario. J'ai su immédiatement que j'aurais du mal à avoir un autre coup de cœur. Après, nous avons constitué le casting par groupe puisque c'est un film choral. On a affiné le groupe avec des âges et des physiques très différents. Le personnage de Rose, joué par Iliana Zabeth, était très important. Les choses se sont faites petit à petit, comme l'arrivée de Géraldine Pailhas pour la mère de Violette. Je ne cherchais pas de ressemblance physique pour les duos mères-filles, mais par le hasard des choses, ça a bien marché. Pour le personnage de l'homme, la question était épineuse. Je cherchais une présence physique. J'avais beaucoup de mal parmi les comédiens français. Ma directrice de casting m'a présenté Alban Lenoir. Il a adoré le scénario. Il avait cette présence physique, doux et ambigu. Et ça marchait bien avec Pauline Burlet malgré la différence d'âge.

Comment s'est fait le choix de La Garde-Guérin ?

J'ai fait des recherches dans



■ Marine Francen, sur le tournage aux alentours de La Garde-Guérin. WORSO / GABRIELLE DUPLANTIER

différentes zones montagneuses. L'histoire se passe dans les basses Alpes. Mais je n'y trouvais pas d'atmosphère de village retiré, loin de tout. J'ai élargi les recherches et très vite resserré sur les Cévennes. C'était dépayssant et peu filmé. Les films de montagne sont souvent en haute montagne. Quand j'ai trouvé La Garde-Guérin, j'ai aussitôt pensé que ce village avait été fait pour le film ! Au bord du précipice comme le sont ces femmes dans leur tête et dans le lieu. Il avait la bonne taille, ramassé et enmuré. Nous avons pu tourner dedans sans avoir tout à refaire. Le maire du village nous a très bien accueillis, il était partant. C'était un très bon a priori qui a aidé dans le choix. Je ne voulais surtout pas d'un film carte postale, d'où le choix très tranché du format. Pour donner de la modernité.

Nous avons fait un casting sur place ensuite, pour les figurants et notamment les enfants. Ce sont des gens qui ont suivi tout le tournage, qui nous ont aidés et ont participé aux éléments de décor aussi. C'était une vraie vie de troupe et ça, c'était super. Ça crée beaucoup de plaisir à revenir pour voir le film avec eux. Nous avons été tellement bien accueillis.

Tourner sur cette période historique du coup d'État de Louis-Napoléon Bonaparte, mal connue, n'était-ce pas audacieux ?

J'ai un passé d'historienne et c'est vrai, on ne connaît pas cette période de résistance spontanée de gens simple, de super beaux moments de défense des valeurs républicaines. C'est un back ground incarné et signifiant pour évoquer cette résistance, ce désir

féminin, ce désir d'enfantement et cette pulsion de vie qui parlent à tout le monde. Ce sont des questions très présentes dans la société. Le remettre dans ce contexte historique permettait de le questionner autrement. Avec presque de l'exotisme. Ces questions-là ne sont pas nouvelles ; elles se sont posées à toutes les époques. C'était bien de montrer aux jeunes femmes que chacune a trouvé, à son époque, ses réponses.

Êtes-vous satisfaite de la sortie ?

Oui avec une très bonne presse même si c'est dur face aux autres films français la même semaine. Mais il marche déjà bien dans les festivals. Nous avons eu trois prix. Et il a déjà une belle carrière prévue à l'étranger.

RECUEILLI PAR C. GAILLARD
cgallard@midilibre.com

ZOOM SUR

Marine Francen

Après une enfance à la campagne, Marine Francen s'installe à Paris pour suivre des études de lettres et d'histoire. Elle emprunte le chemin du cinéma passant par la production (société de James Ivory et Ismail Merchant, MIP) avant d'entamer un long parcours d'assistante réalisation (1999-2012) sur des longs métrages (Michael Haneke, Olivier Assayas...). Elle écrit et réalise quatre courts métrages : un documentaire, et trois fictions. Filmographie : 2011, *In my eyes*, mini série de courts documentaires ; *Histoire de Pierre et Pierrot*, écriture de long métrage avec O. Cénat ; 2009 *Les Voisins* 20 mn, 35 mm, avec Marie Kremer, S. Kechiouche ; 2006 pub pour Axe ; 2005 reportage photos sur Shanghai vendu à Télérama ; 2001 *L'Accordéoniste* 13 mn, 35 mm, avec Denis Lavant ; 2000 *Céleste*, documentaire, 14 mn, vidéo, autoproduit ; 1999 *D'une rive l'autre*, fiction, 12 mn, vidéo, autoproduite.

Tournée en Lozère

Le film a reçu le soutien financier de la Région Occitanie et logistique de la Commission du film Occitanie (Ciné 32 / Gindou cinéma et Languedoc-Roussillon cinéma). LR Cinéma a également mis en place la tournée en Lozère en présence de Marine Francen : ce vendredi 24 novembre à 21 h au Trianon de Marvejols ; le 25 à 20 h 30 et le 26 à 17 h et 20 h à La Forge à Villefort ; le 27 à 20 h au ciné-théâtre de Saint-Chély et le 28 à 20 h 30 au Trianon de Mende.

G.A.R.D.E dans la presse

Les concerts de l'été 2017 dans la presse locale

Deux magnifiques concerts avec *Les Passagères* et *TrioFenix*

Le 19 juillet à La Garde-Guérin s'est déroulé le troisième concert de la programmation estivale de l'association GARDE. Les *Passagères*, ensemble baroque de cinq jeunes femmes poly instrumentistes et chanteuses de talent, ont offert à la chapelle comble de spectateurs, un moment de pur bonheur musical.

Reprenant des chansons traditionnelles ou encore des cantates, afin de faire découvrir la riche palette baroque française, Pauline Chiama (vielle de gambe), Léa Masson (théorbe), Maëlle Javelot (soprano), Guillemette Beaury (soprano) et Léa Grenet (flûtes) ont su ravir leur public avec une complicité chaleureuse, et ce jusqu'au morceau de clôture, joué à l'accordéon. L'association GARDE propose jusqu'à la fin de l'été une série de concerts à retrouver sur www.lagardeguerin.fr.

Après une Sérénade de L.V. Beethoven, les artistes ont interprété une autade de G. Enesco, une Sérénade de A. Tansman et ont clôturé leur brillante prestation par le Grand Tango de A. Piazzolla. GARDE, qui anime à l'année



le village de La Garde-Guérin, assure une programmation de concerts variés jusqu'à fin août, à retrouver sur www.lagardeguerin.fr.

Un fabuleux concert lyrique

C'est à l'église de La Garde-Guérin que s'est déroulé samedi 15 juillet, un concert lyrique de mélodies italiennes proposé par l'association Garde. Les talentueux artistes Guilhem Bernard-Chalbos (baryton), Fabienne Hua (soprano), accompagnés par la pianiste Vardouhi Tangalyan ont su partager leur passion, pendant plus d'une heure, avec une grande sensibilité et beaucoup d'humour.

Les spectateurs, venus en nombre pour l'occasion, ont ainsi pu (re)découvrir les répertoires romantiques de Verdi, Bellini, Donizetti, Rossini, Ponchielli ou encore Puccini.

En ce début de saison estivale, c'est donc une belle réussite pour l'association Garde qui a à cœur d'animer le village tout au long de l'année et dont le programme culturel est à retrouver sur : www.lagardeguerin.fr.



Secteur de Villefort

PRÉVENCHÈRES

Le concert *Académie Bach Aix* à l'église



L'association GARDE, qui anime le village de La Garde-Guérin toute l'année, a clôturé sa saison estivale le 26 août avec le concert de l'*Académie Bach Aix* à l'église de Prévénchères. Le spectacle intitulé *Luther dans l'air* rendait hommage au réformateur Martin Luther, dont les recueils de cantiques ont été source d'inspiration pour toute la musique religieuse protestante. Sous la direction d'Ulrich Studer, dix chanteurs du *Coro Solo* ainsi que deux musiciens (violoncelliste et organiste) de l'*Académie* ont interprété avec sensibilité et grand talent des œuvres du siècle de Luther et des siècles suivants,

qu'il a suscitées ou inspirées. Le public venu en grand nombre pour l'occasion, a eu le plaisir d'écouter des œuvres des compositeurs Praetorius, Bach, Agricola, ou encore Schein, accompagnés par les lectures de l'acteur Olivier Arnéra (*Cie Sketch'up*), qui s'est emparé des textes de Luther et leur a redonné sens pour nous, auditeurs du 21^e siècle. Un moment captivant de (re)découverte musicale et spirituelle. Prochain rendez-vous avec l'association GARDE : les Journées européennes du patrimoine les 16 et 17 septembre à retrouver sur www.lagardeguerin.fr.

LA GARDE-GUÉRIN

Musique classique et musiques du monde

Musique classique et musiques du monde ! Tel était le programme du concert du 29 juillet, organisé par l'association GARDE à l'église de La Garde-Guérin. *L'Ange & L'Archet*, duo composé par les deux musiciens hors pair Yann Delannoy et Frédéric Machemehl, a conquis son public en lui proposant un véritable voyage musical ! Mêlant contrebasse et cinq flûtes différentes, les artistes ont interprété avec brio et dans une complicité harmonieuse, de nombreuses mélodies venant du monde entier mais également des morceaux de JS Bach, Hændel ou encore Ravel. Un mélange savamment choisi et réussi, terminé en beauté par une improvisation blues, à laquelle les spectateurs ont été invités à se joindre. L'association GARDE poursuit sa programmation musicale en août dont les dates sont à retrouver sur www.lagardeguerin.fr.



La Garde-Guérin en pratique

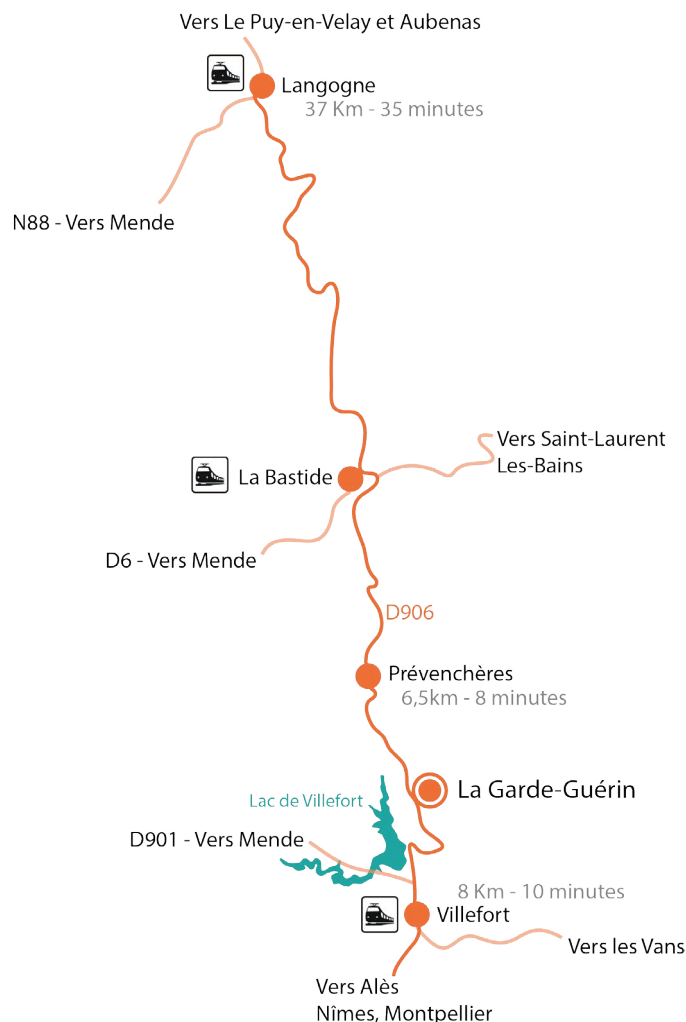
A. S'y rendre

En voiture

La Garde-Guérin est située à l'est du département de la Lozère, sur la route D906. Un parking est aménagé à l'entrée du village.

En saison estivale, l'itinéraire Mende-Lac de Villefort-La Garde-Guérin est assuré par des navettes touristiques 3 fois par semaine. Pour connaître les horaires et les tarifs, rendez-vous sur www.lozere.fr

Les personnes arrivant à Villefort en train peuvent également utiliser le service de taxis de la commune, pour venir à La Garde-Guérin qui se trouve à seulement 10 minutes de voiture.



À pied

Un itinéraire de randonnée partant du Lac de Villefort permet de rejoindre La Garde-Guérin. Pour plus d'information, merci de contacter le bureau d'information touristique de Villefort au 04 66 46 87 30.

La Garde-Guérin est également situé sur l'itinéraire GR700 allant du Puy-en-Velay (43) à Saint-Gilles (30). Pour plus d'information, rendez-vous sur : www.chemin-regordane.fr

La Garde-Guérin en pratique



B. Accueil des visiteurs

L'association G.A.R.D.E accueille tous types de groupes.

De septembre à juin

L'accueil des groupes de visiteurs se fait sur réservation, selon les disponibilités des bénévoles.

En juillet et en août

Des visites guidées sont programmées tous les jeudis à 14h30. Elles sont ouvertes à tous, sans réservation. Pour tout autre créneau de visite, il est nécessaire de contacter l'association.

Tarifs

5€/pers - 4€/pers pour les groupes supérieurs à 20

Tarif préférentiel de 4€/pers pour Les Logis de Lozère

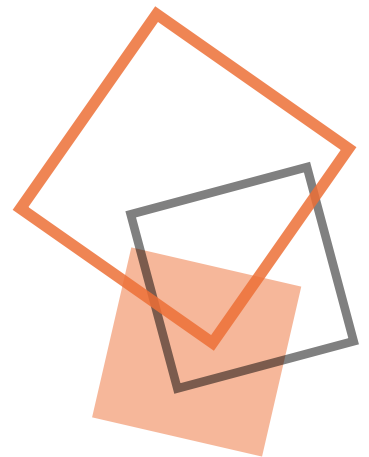
Groupe scolaire : forfait de 30€

Pour les groupes constitués, il est possible d'organiser un goûter gourmand au Comptoir de la Régordane en fin de visite, moyennant une participation supplémentaire par visiteur.

Contact pour les réservations :

lagardeguerin@gmail.com

06 74 97 22 32



La Garde-Guérin en pratique



C. Achats, activités, restauration et hôtellerie

Le Comptoir de la Régordane

Les agriculteurs et artisans locaux vous proposent de découvrir leurs produits et créations dans leur boutique, située au coeur du village. Renseignements : 04 66 46 83 38



La Maison de l'Aventure

Au départ de La Garde-Guérin, découvrez les richesses naturelles locales en pratiquant des activités adaptées à vos envies et à vos pratiques (canyoning, escalade, spéléologie...). En savoir plus : lamaisondelaventure.com



L'Auberge Régordane

Située au coeur du village, cette demeure seigneuriale du XVI^e siècle, a été transformée en hôtel de charme. L'Auberge Régordane vous propose également une cuisine aux accents du terroir : www.regordane.com



La Parérie

Des créateurs en textile, bois, verre, métal, cuir, laine, fil et osier y présentent leurs savoir-faire et accueillent ceux qui souhaitent découvrir leurs créations et leurs différentes approches des matières. Renseignements : 04 66 46 48 11.



L'Atelier des Thibeaux

Dans l'atelier de l'ancienne école, Joëlle et Jean-Claude Thibeaux vous proposent de découvrir leurs créations imprimées, peintes et sculptées. Renseignements : 09 63 60 46 63.



Association G.A.R.D.E

La Garde-Guérin

48 800 Prévenchères

lagardeguerin@gmail.com

www.lagardeguerin.fr



[La Garde-Guérin](https://www.facebook.com/LaGardeGuérin)



[@lagardeguerin](https://www.instagram.com/lagardeguerin)

**Renseignements
et contact presse :**

Marie-Hélène Landrieu

Présidente de G.A.R.D.E

06 74 97 22 32

Conception du dossier 2018 :

Maud Fardel



Association
G.A.R.D.E